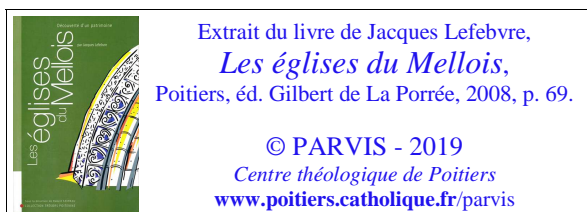


Aubigné (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Cybard



Un peu d'histoire

L'église d'Aubigné est le type même de cette multitude d'églises néogothiques élevées dans nos campagnes à la fin du XIX^e siècle, ici entre 1877 et 1884.

Albiniacum est cité en 1081 à propos d'une donation à Saint-Jean de Montierneuf à Poitiers, abbaye bénédictine dépendant de Cluny, qui y aura par la suite une église priorale..

Des témoignages parlent de restes romans encore visibles dans l'église gothique, à nef unique, bâtie à la fin du XV^e siècle par Jacques de Ponthieux, écuyer du roi.

Cette église, détruite à la Révolution, reste longtemps un champ de ruines. Un rapport de l'architecte Vallet en 1860 conclut à la possibilité d'une reconstruction sur les mêmes bases. Le terrain est racheté par la commune en 1876, et l'église est de fait rebâtie sur les fondations de l'ancienne, comme on peut le remarquer aux contreforts du chevet et au lavabo liturgique, de style gothique flamboyant, au mur sud du chœur.

L'église actuelle

Clocher en œuvre avec flèche d'ardoises, nef couverte de tuiles industrielles (en bonne partie remises après la tempête de 1999), sol en ciment, tout relève d'une grande simplicité.

L'adjonction de deux chapelles compose un plan en croix latine à chevet plat.

Les voûtes veulent être de style Plantagenêt, avec les nervures entrant directement dans les colonnes, parfois sur des bases d'origine.

Les vitraux du chevet, avec les armes des évêques de Poitiers, le cardinal Pie (Vierge du pilier à Chartres) et son successeur Monseigneur Bellot des Minières (croix de saint André), montrent, en pied, saint *Eparchius* (Cybard) et saint Pierre.

Une campagne de restauration est en cours. Ceux de la nef sont des grisailles, le premier à gauche étant cependant « moderne » dans son tourbillon de couleur (Michel Pechousek. Nantes, 1978)

Cybard, contemporain de Radegonde, natif du Périgord au VI^e siècle, entra tout jeune dans un monastère. Ordonné prêtre, il vécut près d'Angoulême une vie d'ascèse et de prière. Une abbaye fut construite sur le lieu de son ermitage après sa mort, le 1^{er} juillet 581.

L'autel néo-gothique a un décor à thème eucharistique : l'Agneau égorgé dont le sang emplit un calice, avec blé et vigne.

Les statues sont typiques des dévotions de la fin du XIX^e siècle.

On remarquera dans le chœur une toile copiée sur une Madone de Raphaël, et une gravure sur cuivre (retournée) de la même œuvre, par G. Edelick.

Au-dessus de la porte sud, donnant sur l'ancien presbytère, une autre toile d'un Christ aux outrages.

La cloche de 520 kg, nommée *Saint Cybard*, vient de la fonderie Bollée au Mans en 1884, par Amédée Bollée Fils Successeur. L'horlogerie électrique a été posée par les établissements Bodet en 1993.

